



« En chemin.... »



« Le temps nous file entre les doigts, les générations s'égrènent les unes après les autres, et les souvenirs s'étiolent. C'est pourtant la connaissance de ce passé qui nous permet d'aborder l'avenir avec plus de sérénité. » André Roux (Président de l'association « En chemin... »)

Vers Cocurès...



Maitre de stage : Marie-Laure Girault

Tuteur de stage : Michel Vidal (formateur à SupAgro Florac)

Licence professionnelle CEEDDR (Coordination de projet en Education à l'Environnement et au Développement Durable et en Réseau)

Année 2010/2011



Maëlle Yobé

Remerciements :

Je remercie toutes les personnes qui m'ont suivi durant cette expérience enrichissante, les membres de l'association « En chemin... » : Marie-Laure Girault plus particulièrement pour tous ce temps pris pour travailler ensemble, ainsi que André Roux (président de l'association) et Cordula Nguyen.

Je remercie Michel Vidal de m'avoir reçu et d'avoir pris du temps pour m'accompagner.

Je remercie toutes les personnes que j'ai pu côtoyer durant le stage, pour l'apport de connaissance et le temps consacré pour le projet ou à me rencontrer.

Je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à l'élaboration du projet et avec qui j'ai été durant le stage.

SOMMAIRE

Remerciements :	2
INTRODUCTION :	5
I- Un bout de chemin du patrimoine	6
A. Que se passe-t-il aujourd'hui autour de la thématique du patrimoine ? :	6
1- Définition de la notion de patrimoine :	6
2- L'histoire du patrimoine :	7
a. conservation, transmission des biens et destruction	7
b. sauvegarde et conservation des biens	7
c. préservation	8
d. manque de connaissance de la part de la population	8
e. conservation et modernisation	8
3- Le patrimoine aujourd'hui :	8
4- Le processus de patrimonialisation :	10
5- De nouvelles tendances ?	10
6- L'éducation au patrimoine :	11
7- La valorisation	11
8- La réappropriation	11
II- « En chemin... » pour Cocurès	13
A. « En Chemin... » :	13
1- Naissance de l'association :	13
2- Les structures environnantes	14
3- Le fonctionnement de « En chemin... » (cf annexe 1):	15
4- Son objet :	15
5- Ses actions	16
B. Cocurès :	17
C. La licence professionnel CEEDDR de Florac :	19
1- Où se cache l'éducation à l'environnement et la coordination de projet dans le stage ?	19
2- La place du stage dans le projet patrimoine (cf annexe 3):	21
III. « En Chemin... » passe à l'action :	22
A. Les différentes actions réalisées durant le stage :	22
1. quel fonctionnement ?	22
2. Recherches de données :	23
3. Les questionnaires (cf annexe 4 et 5) :	23
a- Pourquoi faire des entretiens ?	23
b- La rédaction du questionnaire (cf annexe 4)	23
c- Comment l'enquête a-t-elle été menée ?	24
d- L'analyse des questionnaires	25
4. Rencontre et rendez-vous avec des personnes extérieures :	25
a- La mairie de Cocurès :	25
b- Des inventaires sur le village	25
c- La demande d'un suivi scientifique	26
5. Demande de subvention :	26
a- Qui demande les subventions ?	26
b- A la recherche de devis...	26
c- La réalisation des dossiers	27
6. La trame du livret :	27
a- La recherche de document similaire	27

b- Les objectifs (cf annexe 9).....	28
c- Le public ciblé.....	28
d- A quoi va ressembler ce livret ? (cf annexe10).....	28
B. Perspectives et préconisations.....	30
1- Qu'elles autres actions peuvent être mise en place ?	30
a. Le jeu de piste :	30
b. Un rallye Vélo :	30
c. Des expositions :	30
d. La valorisation des actions déjà menées.....	31
e. La signalisation :	31
f. Des chemins balisés :	31
g. La restauration et/ou la rénovation :	32
h. Faire du lien, permettre la rencontre :	32
i. Le « Cocuréléen » :.....	32
j. L'ouverture pour toute personne parlant d'autres langues :	32
k. L'adaptation des actions à d'autre publics :	32
2- « à suivre... ».....	33
IV- Quelques pierres amassées en chemin...	34
A. La coordination	34
1- Besoin de connaître son sujet	35
2- La communication.....	35
3- Crée du lien et transmettre des informations.....	35
4- Un rôle de représentation	36
5- Le travail en équipe.....	36
6- Les qualités importantes pour un coordinateur.....	36
7- Du conseil	36
B. Quelques difficultés rencontrés :	36
C. Ce que m'a apportée cette expérience	37
Conclusion	38
Bibliographie :	39
A. Sitographie :.....	39
1- recherche d'information	39
a. définition	39
b. Recherche d'information	39
c. Exemple de livret :	40
B. Bibliographie.....	40
→ Exemple de livret :	40
Illustration	41

INTRODUCTION :

Dans le cadre de la licence professionnel « coordination de projet en éducation à l'environnement et au développement durable » des stages en situation professionnelle sont proposés. Ils ont pour objectifs de mettre en relation ces étudiants avec le monde du travail leur permettant d'approfondir les notions acquises lors de la formation, son projet professionnel et de faciliter ensuite son entrée dans le monde du travail. Le stagiaire doit se mettre dans la peau d'un coordinateur de projet.

Nous allons nous intéresser tout au long de ce rapport au stage réalisé au sein de l'association « En chemin... ». Ce stage s'est principalement orienté vers un projet sur le patrimoine du village de Cocurès. Il s'est déroulé de février à juin.

J'ai choisi de faire ce stage pour plusieurs raisons. Tout d'abord l'association « En chemin... » me paraissait passionnante et diversifiée. En effet, elle propose une diversité d'activités qui vont du conte, en passant par des balades en ânes et de nombreux projets en lien avec l'Éducation à l'Environnement (EE).

Dans un second temps, n'étant pas originaire de la Lozère, cela me permettait d'y rester et de pouvoir découvrir et comprendre ce territoire.

Ensuite, cela me permettait de :

- élargir ma connaissance du milieu professionnel

C'est à dire de voir ce qui se fait dans le monde professionnel, d'élargir mes expériences, de voir ce qui va ou ne va pas au sein d'une structure. Le fait de travailler dans les locaux du Réseau d'éducation à l'environnement de la Lozère (Réel), j'ai pu aussi voir leurs activités professionnelles, la diversité des projets...

- comprendre le fonctionnement de l'association
- développer mes capacités d'analyse

Par le biais du projet, par la réalisation de mon rapport de stage et aussi par la remise en question régulière de mes actes.

- réfléchir aux compétences nécessaires à l'exercice des fonctions du métier de coordinateurs de projets
- travailler concrètement sur la mise en place d'un projet

De plus, je n'ai pour le moment jamais réellement eu l'occasion de travailler sur la thématique du patrimoine. Le projet sur cette dernière avait de bons objectifs comme, par exemple, de permettre au public d'appréhender son environnement proche grâce au patrimoine, de se le réapproprier et de le valoriser.

Dans un premier temps nous réfléchirons à la notion de patrimoine d'hier et d'aujourd'hui.

Ensuite, nous présenterons le contexte du projet sur le patrimoine de Cocurès accompagnés et menés par l'association « En chemin... ». Puis, nous verrons les différentes actions menées lors du stage pour faire avancer le projet, ainsi que des perspectives et des préconisations répondant ou accompagnant les objectifs du projet actuel. Enfin, nous nous interrogerons sur le lien entre les actions menées et le travail de coordination, pour finir sur l'avenir du projet et les actions restant à mener.

I- Un bout de chemin du patrimoine

A. Que se passe-t-il aujourd'hui autour de la thématique du patrimoine ?

1-Définition de la notion de patrimoine :

Le mot patrimoine vient de patrimonium (bien de famille, lui même dérivé de pater, père) il apparaît au XII^{ème} siècle. « Il suppose la notion d'héritage, de transmissions de biens d'une génération à l'autre. »¹ "C'est tout ce que nous ont laissé nos pères, nos ancêtres proches ou lointains. Et c'est bien là le sens du terme « patrimoine » : l'ensemble de tout ce que nous a laissé le passé." (Région Languedoc Roussillon)². Le patrimoine est une construction humaine puisqu'elle n'existe pas sans l'Homme (Patrimoine et Education à l'environnement, décembre 2001³).

Ce terme est une notion complexe. Il englobe le patrimoine matériel et immatériel, à caractère culturel, environnemental, rural, architectural, économique, financier, naturel, historique, géologique,... Le patrimoine est donc l'ensemble de tout ces patrimoines. On voit donc qu'il est constitué d'un grand nombre d'entités différentes et d'interaction qui font finalement un tout. Ainsi, il est difficile d'étudier une infime partie puisque tout est liés. Il faut donc s'intéresser aux différentes préoccupations (sociales, environnementales,...), « prendre en compte l'échelle locale et globale, le court et le long terme, l'incomplétude et l'imprévisibilité » (Michel Vidal, formateur à SupAgro Florac)⁴.

De plus, nous avons vu que le patrimoine se transmet entre les générations. Il existe donc un apprentissage du patrimoine qui se réalise de manière interdisciplinaire, par tous et à tous moments. Cette dernière intervient dans la construction de l'individu dans son environnement proche.

Ainsi l'individu apprend à se connaître et à se faire connaître par les autres au sein de son environnement. En même temps, plus il connaît son environnement et plus il se sentira appartenir au territoire qui l'entoure.

On peut donc parler d'une approche didactique en lien avec l'identité sociale et culturelle. Le mot « didactique » peut être défini ainsi : elle « s'intéresse aux mécanismes de l'apprentissage. En d'autres mots, « à ce qui se passe dans la tête de l'apprenant au moment où il apprend ». » (Francine Pellaud, inspectrice scolaire, suisse)⁵

1 coordonnée par Juliette Cheriki-Nort, « Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie », réseau école et nature, ed. Yves Michel, 2010, p 52

2 Région Languedoc-Roussillon, Patrimoine-environnement et développement touristique en Languedoc-Roussillon, le sud intense, p 9

3 Patrimoine et Education à l'environnement, fiche thématique n°10, ifrée-ore, décembre 2010

4 Michel Vidal, « « L'éducation au développement durable dans tous ses états », histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques », SupAgro Florac, 2009, p 184

5 Michel Vidal, « « L'éducation au développement durable dans tous ses états », histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques », SupAgro Florac, 2009, p 150

Le patrimoine a donc sa place dans une pédagogie active moderne. Les différentes méthodes, pratiques et approches d'éducation et/ou d'enseignement sont multiples. Elles peuvent être complémentaires et toutes utilisées. Cela amène encore plus de vie et de dynamisme lors de l'apprentissage.

2- L'histoire du patrimoine :

Le mot patrimoine existe depuis de nombreuses années mais ce qu'il recouvre n'est pas toujours très clair et évolue dans le temps. on observe ainsi des représentations et des attachements que l'on peut voir évoluer de la période de la préhistoire à aujourd'hui. J.P Babelon et André Chastel nous présentent, dans leur livre « La notion du patrimoine »⁶, quelques étapes de l'évolution du terme patrimoine.

a. conservation, transmission des biens et destruction

Tout d'abord, « on doit se demander si, dans une civilisation chrétienne, l'idée de patrimoine culturel n'a pas pris ces racines, ou du moins ses modèles, dans le concept chrétien de l'héritage sacré de la Foi ». De plus dans toute les sociétés dès la préhistoire, le sens du sacré amène à prendre en considération certains objets ou biens comme être non utile. C'est pourquoi, beaucoup de biens ont été détruits lorsqu'il semblait ne plus avoir d'importance.

Cependant, les chrétiens semblent fortement conservateurs. Ils possèdent beaucoup d'objets sacrés, cultes ainsi que des rituels. Ces-derniers étant un véritable symbole de leur identité qui possède une certaine valeur. Cependant, il est très dur de réussir à donner la réel valeur d'un objet patrimonial.

Durant la période de la monarchie, plusieurs comportements face au patrimoine ont été remarqués. « Le gouvernement monarchique [...] ne semble avoir pressenti une politique patrimoniale que dans ces derniers temps avec le souci des collections publiques et la création du « Muséum », en écho aux préoccupations des « Lumières »⁷. Au départ les objets patrimoniaux étant exclusivement possédé par les individus. Par exemple, le roi crée ses propres objets sacrés. Beaucoup d'entre eux restent encore aujourd'hui mystérieux puisqu'ils sont très rarement décrits. Le roi après s'être aperçu qu'il possédait énormément d'objets en a déposé quelques uns à l'église. Par contre, certains documents comme les livres (biens précieux) furent transmis aux successeurs. Cependant, les rois ne furent pas toujours très respectueux de leur patrimoine. De nombreux monuments vont être détruits. Par exemple, Charles V va vendre une partie de ses terres pour en faire des lotissements. Durant leur règne, on voit apparaître certaine contestation au sujet de la préservation de certains biens. Ils ne semblent donc pas en accord avec les actes de destruction de certains biens ou objets.

b. sauvegarde et conservation des biens

En 1750 a lieu le premier geste de sauvegarde concernant la colonne astrologique de Catherine de Médicis. À cette époque, les familles (bourgeoise,...) sont très attachées à leur propre patrimoine. Cependant, soit les biens sont conservés au sein de la famille, soit il est détruit puis vendu.

6 J.-P. Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », ed. Liana levi, 2000

7 J.-P. Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », ed. Liana levi, 2000, p 27

c. préservation

À l'échelle nationale, apparaît : « ce sentiment nouveau d'un lien commun, d'une richesse morale de la nation tout entière. »⁸ Des mesures de préservations du patrimoine collectif paraissent. Cependant, suite à des mouvements populaires contre la monarchie, de nombreux édifices ayant un lien avec le roi sont détruits.

En même temps, certains édifices ont vu leur fonction première changer en devenant des musées ou des lieux d'inventaire du patrimoine. C'est à partir de ce moment là que nous avons commencer à se rendre compte de l'immensité du patrimoine national. De nombreux scientifiques (par exemple : archéologues) ont alors commencé à explorer le patrimoine.

d. manque de connaissance de la part de la population

Ces scientifiques ont pu remarquer que la population ignorait totalement ce patrimoine et qu'une partie de la population voyait essentiellement le côté économique. Il y avait, durant la monarchie, un écart très important et périlleux entre les propos officiels et le comportement des individus ou des collectivités. Ceci était du à « la réalité familière, l'expérience quotidienne, l'attachement aux objets, aux structures... [qui était] régulièrement oblitérés par l'éloquence politique. »⁹

e. conservation et modernisation

Au XX^{ème} siècle apparaît à nouveau la question de la conservation. Cette dernière prend très rapidement une grande place au sein de la société. En même temps que la modernisation a lieu la restauration. Celle-ci doit assurer le prestige du patrimoine. Cependant, elle n'a pas toujours été réalisée dans les règles de l'art, dans la cohérence et c'est pourquoi cela donne souvent de médiocres résultats. « L'énormité du développement a pris de court toute la société, faute d'une information assez complète ; il faut maintenant chercher à constituer un réseau de références topographiques et historiques valable dans un pays où les points sensibles sont soudain apparus un peu partout. »¹⁰

Cette notion de patrimoine est donc passée par de nombreuses étapes, que sont la conservation, la destruction, la non reconnaissance, la préservation, la sauvegarde, l'exposition... Mais où en est-elle aujourd'hui ?

3- Le patrimoine aujourd'hui .

Aujourd'hui tout est potentiellement patrimoine. Les différentes facettes de cette notion de patrimoine est très bien expliqué et schématisé dans le document réalisé suite à la conférence de Dominique AUDRERIE¹¹, ci-dessous.

8 J.-P. Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », ed. Liana Levi, 2000, p 58

9 J.-P. Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », ed. Liana Levi, 2000, p 75

10 J.-P. Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », ed. Liana Levi, 2000, p 100

11 Ifrée, Patrimoine et Education à l'environnement, fiche thématique n°10, ifrée-ore, décembre 2010

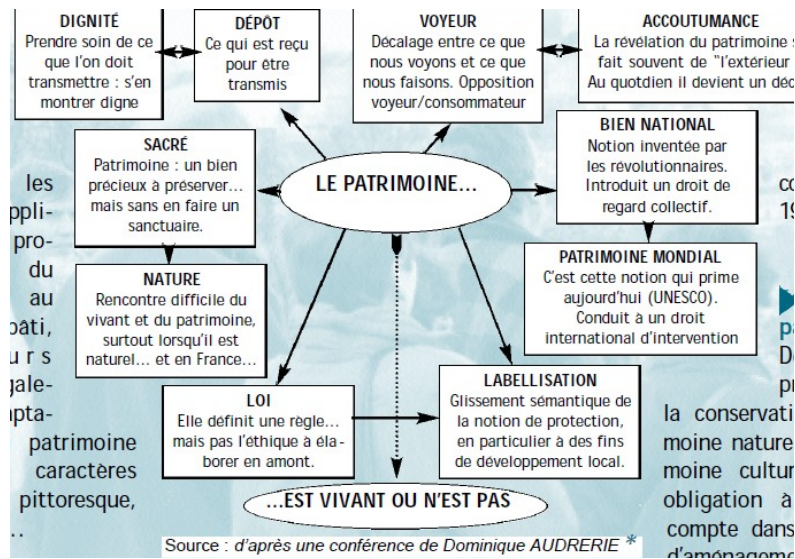


Schéma 1 : Les différentes facettes de la notion de patrimoine

On voit bien ici que le patrimoine peut être vivant ou pas. De plus, c'est un élément que l'on voit au quotidien. Il y a une transmission de génération en génération et une préservation des biens patrimoniaux.

Cette idée de transmission est très importante pour les conceptions et les politiques du développement durable (DD) (Guy Di Méo, professeur de géographie à l'univ. De Bordeaux 3)¹². Le DD est défini comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs » (rapport Bruntland, 1987).

Cette notion de DD prend actuellement énormément de place dans la société. Elle se généralise dans tous les domaines de la société. Le DD est devenu la plupart du temps, un effet de mode. Il est utilisé par les individus pour se donner bonne conscience. Cependant, il ressort de tout ça de nombreuses incompréhensions en terme de cohérence entre ce que voudrait être le DD et ce qui en est fait.

L'homme pour vivre a forcément besoin de certaines choses. Sachant qu'il vit au quotidien dans un certain environnement, il a besoin d'une bonne qualité de vie, de comprendre son environnement. Il a aussi des habitudes, des manières de faire, un comportement. Tous ces éléments sont transmis de génération en génération. Le patrimoine est donc un besoin que chaque individu possède et qu'il transmet. Lors de cette transmission, en « plus de préserver ce qui est légué, il faut certainement construire le patrimoine de demain, à partir des réalités actuelles et en harmonie avec les réalités passées. »¹³ quelle est la réalité actuelle ?

12 Guy Di Méo, « Processus de patrimonialisation et construction des territoires », http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180

13 coordonnée par Juliette Cheriki-Nort, « Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie », réseau école et nature, ed. Yves Michel, 2010, p 52

4- Le processus de patrimonialisation :

Le processus de patrimonialisation est en pleine évolution depuis quelques années. Ce dernier rejoint l'ensemble des idées du développement durable évoqué ci-dessus. C'est un phénomène politique qui fait du patrimoine un capital (Vincent Veschambres, professeurs de géographie à l'univ. d'Angers)¹⁴. Il fonctionne souvent par effet de mode qui s'avère intéressant sur le plan économique. Son ambiguïté s'agrandit et cela devient de plus en plus illisible et incompréhensible pour la société. Le patrimoine perd donc de la valeur en terme de symbolique, d'identité puisque tout est orienté vers l'économie, la consommation... On va bien ici le rapprochement entre le DD et la patrimonialisation.

Au cours de ces dernières décennies, la patrimonialisation n'a cessé de progresser. Son succès peut s'observer avec celui du DD et de la protection de l'environnement. Certains observent qu'au niveau de l'ensemble du patrimoine, la marchandisation, la valorisation créent actuellement un levier essentiel pour le développement et l'aménagement des territoires (Guy Di Méo).

On voit d'une manière très claire ici que le patrimoine est un bon outil politique et idéologique qui semble être efficace puisqu'il ne cesse de progresser et on peut remarquer sa présence partout (projet, idée,...). Il est aussi porteur de territorialisation et force d'agrégation sociale.

5- De nouvelles tendances ?

Pendant des années, La tendance a été de faire des musées partout. Tout étaient muséographié, c'est à dire que tous les éléments du patrimoine étaient conservés, mis sous verres ou derrière des barrières en exposition. Actuellement on peut observer une nouvelle tendance qui va vers quelque chose de plus vivant, de plus animée, même si on continue encore à conservés et à exposés. Mais comment faire pour que les choses soient moins statiques ?

Généralement, au jour d'aujourd'hui, les représentations du patrimoine pour les citoyens reste autour du musée, de l'architecture, de l'histoire et de quelques objets religieux ou ayant de la valeur. Ainsi lorsque les individus lors de leurs vacances ou même au quotidien, se promène dans les villages, ils vont rentrés dans les églises, visiter le four à pain, regarder les quelques maisons qui semblent vieilles, etc.

A l'image du patrimoine, notre environnement est à la fois unité et diversité. Les éléments qui composent l'environnement sont des occasions multiples de l'aborder. De plus certaines politique de préservation amène à maintenir sous cloche l'espace protégés, «ceci n'est pas acceptable. Une fois encore, la clé réside dans l'éducation des publics à venir... Une éducation au patrimoine qui a bien sa place avec les actions d'éducation à l'environnement ! » (Patrimoine et Education à l'environnement, décembre 2010)¹⁵

De plus, « l'amélioration du cadre de vie, le développement du territoire, l'épanouissement des individus, la réconciliation entre les habitants et la nature peuvent être certains des objectifs visés par l'éducation pour tous... »¹⁶

14 Vincent Veschambres, « Fiche de lecture : Traces et mémoires urbaines »

15 Ifrée, « Patrimoine et Education à l'environnement », fiche thématique n°10, ifrée-ore, décembre 2010

16 coordonnée par Juliette Cheriki-Nort, « Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie », réseau école et nature, ed. Yves Michel, 2010 p 61

6- L'éducation au patrimoine :

L'éducation au patrimoine fait partie de l'éducation pour tous. Nous allons voir deux volets différents et opposés de cette éducation au patrimoine.

Dans un premier temps, un côté plutôt passéiste qui invite les personnes à aller dans les musées. Ainsi les gens payent une visite et écoutent le guide. Ils ont, dans ce cadre, une attitude de consommateur. La pédagogie utilisée ici est donc plutôt passive.

Le deuxième cas, met les gens en position d'acteur et emploie une pédagogie active. L'éducation au patrimoine est avant tout une pédagogie du citoyen et de la découverte qui participe à la construction de l'identité culturelle de tous les individus. Elle éveille les consciences et contribue à l'épanouissement des personnes au sein de la communauté humaine qui peut être, dans notre cas, l'ensemble des habitants du village.

« Elle éveille aux formes artistiques et culturelles à partir de la découverte de notre environnement quotidien et elle inscrit cet apprentissage dans une compréhension de notre héritage culturel. » (charte milieu scolaire de l'éducation au patrimoine)¹⁷

Cette éducation veut permettre aux différents individus de regarder de manière active, c'est-à-dire de manière critique, en utilisant leurs différents sens, les formes, les images et les réalités qui composent l'environnement qui les entoure. Elle leur fait découvrir le patrimoine en les mettant en action (balade en forêt, construire des murs en pierre sèche,...). Ceci permet aussi de valoriser aux yeux de tous ce patrimoine en lui donnant de la valeur.

7- La valorisation

La valorisation est l'idée de redonner de la valeur à un bien. Cette valeur dépend fortement du regard que les habitants portent au départ. Elle a aussi pour but que les habitants d'un village puissent parler de leur patrimoine et continuer à le valoriser ensuite auprès de tous le monde (nouveaux habitants, touristes). Il semble ici important de faire regarder le patrimoine autrement pour que leur image change et qu'ils trouvent de la valeur.

La valorisation de son patrimoine permet aussi de ressentir une certaine appartenance au territoire et donc influe sur la structuration sociale de chaque individu. Pour ce qui est des touristes, c'est un outil qui permet de mettre en valeur le territoire. Mais comment donner de la valeur à un patrimoine ? Et pourquoi y a-t-il besoin de renouer la population avec leur patrimoine.

8- La réappropriation

Depuis quelques années, on a pu remarquer que les gens ne connaissent plus très bien leur environnement proche. Ils s'en sont éloignés. Cela peut s'expliquer avec le fonctionnement de la société actuelle où tout est uniformisé. Il est vrai que même en changeant de territoire, nous trouverons les mêmes magasins, le même aménagement paysager, etc. La télévision et l'outil informatique avec internet amènent à chaque citoyen tout ce dont ils ont besoin.

¹⁷ <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo020502/MENE0200882C.htm>

Chacun peut avoir accès à la même chose à n'importe quel moment de la journée. De fait, les gens ne sont plus connectés à leur environnement proche.

Il faut donc penser actuellement à raccrocher ses individus à leur environnement avant qu'ils ne s'en éloignent trop. L'enjeu d'appropriation est donc aussi important pour qu'ils apprennent à se situer dans le présent et dans l'avenir.

Tout d'abord, l'appropriation est emprunter du latin et signifie : « assimilation par l'organisme ». La réappropriation comporte généralement deux côtés : elle peut aussi bien concerner des savoir-faire ou des pratiques spécifiques que des modes de fonctionnement collectifs.

La réappropriation est donc une démarche d'apprentissage de la citoyenneté qui représente un enjeu d'appropriation de la mémoire collective et du sentiment d'identité culturelle. Le but est que chaque individu connaisse son patrimoine et puisse le transmettre aux générations suivantes. Pour qu'il y ait une réappropriation, il faut qu'à un moment de la vie ce même patrimoine est été reconnu et approprier par certains. De plus, l'appropriation par le patrimoine permet la construction d'une identité collective et s'effectue par une appropriation juridique, cognitive et identitaire¹⁸.

Pour que les habitants se réapproprient leur patrimoine, que faut-il faire ? Comment peut-on permettre cette réappropriation ou appropriation ?

La notion de patrimoine est donc complexe et ne cesse d'évoluer. Actuellement la tendance est donc à la patrimonialisation et au Développement Durable. Ce sont des processus qui fonctionnent par effet de mode et qui ont actuellement beaucoup de succès dans la société actuelle où l'économie a une place très importante.

C'est une société où les citoyens ne connaissent plus leur environnement et donc leur patrimoine. Ils n'ont plus beaucoup d'autonomie et de possibilité d'imagination ou de découverte au quotidien puisque tout est uniformisé et semble être à leur disposition (internet). La tendance amène chaque individu vers un comportement l'individualiste.

Cependant, on a pu voir dans les manière d'éduquer au patrimoine d'autre approche ne rentrant pas et refusant la tendance actuelle du fonctionnement général de la société. Ce dernier tend vers un autre projet de société que celui qui est proposé actuellement. Elle propose donc d'autres approches, d'autre idées que celle véhiculées par la société mais qui peuvent répondre au même finalité. Elle soutienne le fait d'amener les individus sur le terrain, de les immerger. Dans ce contexte, les individus seront acteur de leur apprentissage et les approches utiliser tendront vers des choses plus vivante et plus animée (pédagogie active). Un des objectifs finale étant qu'ils se réapproprient leur territoire, qu'ils le connaissent et qu'ils s'y sentent bien au quotidien.

Alors nous pouvons nous demander : **comment permettre une réappropriation du patrimoine par les habitants d'une commune et le valoriser auprès de tous ?**

Cette question peut amener une multitude de réponses. Nous allons maintenant nous intéresser au cas du village de Cocurès ayant un projet de valorisation du patrimoine de son village et la réappropriation de ce-dernier par ses habitants.

18 Vincent Veschambres, « Fiche de lecture : Traces et mémoires urbaines »

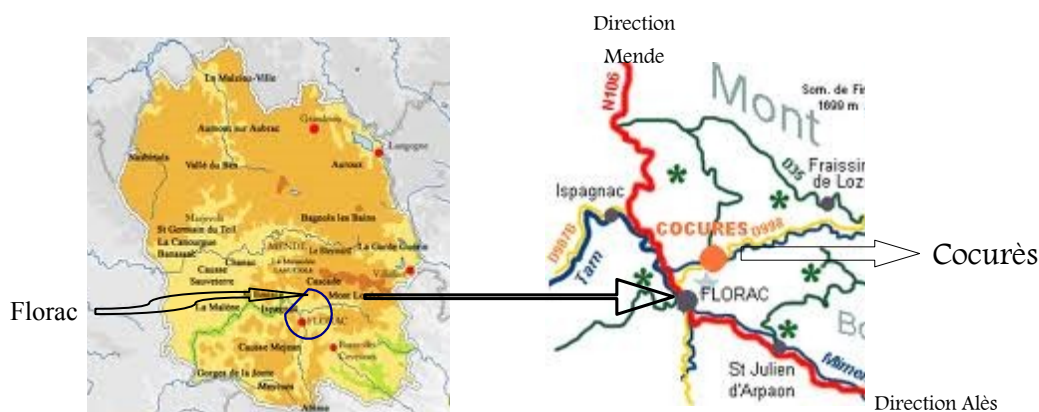
II- « En chemin... » pour Cocurès

Tout d'abord, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l'association « En chemin... », puis au village de Cocurès et enfin nous expliquerons le lien entre la licence et le stage dans l'association « En chemin... ».

A. « En Chemin... » :

L'association « En Chemin... » se situe en Lozère. Ce département couvre une surface de 5 168 km² situé en moyenne à une altitude de 1000 mètres. 76 876 habitants y habitent, ce qui représente une densité de population de 14,9 hab/km². En Lozère, six communes de plus de 2000 habitants rassemblent environ 43 % de la population. Il y a 185 communes et 22 communautés de communes sur ce territoire¹⁹. Ce département possède un patrimoine naturel, géologique, architectural, culturel... riche et très diversifié.

L'association « En Chemin... » a son siège social à Cocurès. Elle possède un bureau à Florac dans les mêmes locaux que le Réseau d'éducation à l'environnement en Lozère (Réel 48).



Carte 1 : Cocurès et Florac

1- Naissance de l'association :

Née en 2005, de la volonté de cocurésiens (habitants de Cocurès, cf. ci-dessous) de sauvegarder et valoriser le patrimoine local et leur cadre de vie, elle a pendant 3 ans, proposé des randonnées et des visites guidées pour le Festival Nature du Parc National des Cévennes.

En 2008, soucieuse de mettre en œuvre son projet associatif, et grâce au bénévolat d'adhérents, elle a développé en sus, des actions dans divers domaines : contes, formations d'animateurs, actions d'éducation à l'environnement, animations sportives.

Ces premiers résultats ont amené les membres de l'association à ouvrir un premier emploi à 75% de temps de travail. Marie-Laure GIRAULT, bénévole active, est alors embauchée le 1er avril 2009.

¹⁹ <http://www.lozere.fr>

Forts de cette première expérience de salariat et de son bilan positif, les membres de l'association « En chemin... », lors de l'assemblée générale du 21 janvier 2010, ont approuvé à l'unanimité la poursuite du développement des actions. Cela se concrétise par la création d'un deuxième poste à 75% de temps de travail et la mise en place de nouvelles actions.

Actuellement, il n'y a plus que Marie-Laure Girault qui soit salariée dans l'association à 30 %, l'autre personne n'ayant pas souhaité renouveler son contrat.

Le projet associatif n'est pas écrit mais est en projet. Les idées sont tout de même présentes. L'envie des membres de l'association est de permettre l'épanouissement des personnes au sein de leur commune, que les gens se sentent bien dans leur cadre de vie, qu'il le connaisse, se l'approprie. Mais aussi qu'ils prennent conscience de leur patrimoine et de la richesse qui les entourent. Beaucoup d'activités proposées sont orientées vers l'idée du collectif, du faire ensemble, du jouer ensemble, du travailler ensemble... Une des finalités est aussi de trouver de l'équilibre entre les activités humaines et l'environnement qui nous entoure. Ainsi, elle fait partie du Réseau d'Éducation à l'Environnement de Lozère (RéeL 48) qui lui permet d'être en contact avec d'autres structures travaillant sur la thématique de l'environnement et de se faire connaître par les différents acteurs du territoire.

2- Les structures environnantes



« En Chemin... » est adhérente du RéeL 48 (Réseau d'éducation à l'environnement en Lozère). C'est une association loi 1901, reconnu d'utilité publique, a pour objectif de développer l'éducation à l'environnement en Lozère, de représenter le réseau et ses membres, de promouvoir l'EEDD (Education à l'Environnement et au Développement Durable) et de permettre la professionnalisation de ses membres. Il vient aussi en accompagnement et aide au montage de projet. Il agit à l'échelle du territoire et a une représentativité sur tout le département. Il réalise des actions d'EE (Education à l'Environnement) et de formation à l'échelle de la Lozère.

Les adhérents du Réseau sont nombreux : on y trouve aussi bien des associations, des entreprises, des individuels, que des services de l'état et des collectivités territoriales. Ces derniers, lors de leur adhésion, s'engagent dans une certaine démarche éthique, à partager les valeurs du réseau et à proposer des interventions de qualité.

Outre le RéeL 48, l'association, par sa connaissance du territoire, des associations et structures locales et les projets développés, est en lien avec de nombreux partenaires (PNC, collectivités locales, CG, Associations...)

3- Le fonctionnement de « En chemin... » (cf annexe 1):

Selon l'art.6, l'association est composée de membres adhérents (personnes participant au fonctionnement de l'association) et d'associés (tous les différents partenaires ayant été désignés par le bureau).

L'association est autonome financièrement même si elle peut être amenée à demander des financements spécifiques pour certains de ses projets et a pu bénéficier pendant un temps de contrats aidés. Ainsi elle vit avec ses recettes propres suite aux activités réalisées et aux cotisations annuelles.

Le bureau de l'association doit être au moins constitué de deux membres non salariés (art.9 des statuts).

4- Son objet :

En 2008, l'objet général de l'association était :

- La découverte du patrimoine et de la culture.
- Le développement du lien social et l'éducation populaire.
- L'approche et la sensibilisation à l'environnement.
- La formation à l'animation et à la communication.
- La mise à disposition de ressources et de compétences.

Lors de l'assemblée générale du 27 novembre 2008, un nouvel objet²⁰ est adopté, il est de favoriser l'épanouissement et l'investissement de la personne au sein de son milieu social, culturel et naturel par :

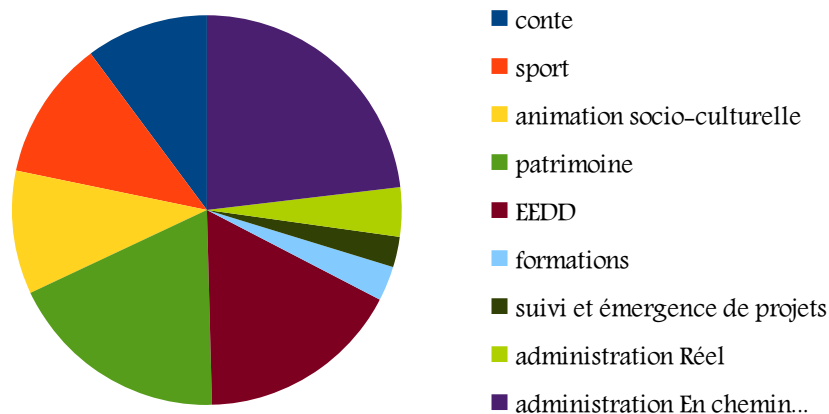
- Le développement de ses capacités à ressentir et à communiquer
- La protection et la découverte du patrimoine et de la culture locale
- L'appropriation de son environnement dans le souci du respect de celui-ci et du vivre ensemble.

Ces objets ne sont bien sûr pas limités au village de Cocurès mais s'applique à un territoire plus large. Pour y répondre, l'association organise des randonnées, des visites guidées, la rencontre de personnes ressources, des ateliers de découvertes, des animations...

Nous allons maintenant nous intéresser plus particulièrement aux activités de l'association.

²⁰ Art.3 des statuts de l'association « En Chemin... », Annexe 1

5- Ses actions



Graphique 1 : Les activités de l'association "En Chemin..." en 2009 (cf annexe 2)

L'association « En Chemin... » propose de nombreuses activités. Elle met en place des projets sur les thématiques de l'éducation à l'environnement et du patrimoine. Pour cela, au sein d'une même animation, elle fait appel à différentes approches pédagogiques et joue sur la transdisciplinarité. Elle propose des activités diverses et variées comme des animations scientifiques, sensorielles, culturelles, artistiques, sportives, de la formation à l'animation, en passant par des recherche-actions, des publications sur le patrimoine naturel, culturel et historique sur le territoire proche.

Elle utilise notamment, pour ses différentes actions le conte et la balade accompagnée avec des ânes.

En 2009, à l'occasion du centenaire du chemin de fer départemental, l'association a animé des visites guidées de Florac dans un train touristique sur la thématique du patrimoine. Des touristes sont montés dans le train mais aussi et surtout des habitants de Florac ou des alentours. Suite à cela, les membres de l'association se sont rendus compte que ceux-ci ne connaissaient pas très bien leur environnement proche et donc leur patrimoine. Leur présence lors des visites a montré qu'ils avaient envie de mieux connaître et/ou de découvrir leur patrimoine. Plusieurs d'entre eux sont venus dire à quel point ils étaient surpris de leur méconnaissance de leur patrimoine.

C'est à partir de là que l'idée est venue d'initier des projets sur le patrimoine pour permettre d'une part la valorisation du patrimoine local et d'autre part sa réappropriation par les habitants. C'est ainsi que "En Chemin..." s'est lancé dans ce projet en proposant à plusieurs communes et même communautés de commune de les accompagner.

B. Cocurès .

La commune de Cocurès voulant valoriser son patrimoine a donc répondu à la proposition de l'association. Et c'est donc ensemble qu'ils ont décidé de valoriser le patrimoine du village mais aussi de faire connaître et/ou de permettre une réappropriation de ce patrimoine par ses habitants.

Perché sur un petit promontoire schisteux, Cocurès est un village niché au pied de trois monts, Girelle, Puecheral et la cham de Colas. L'origine du nom du village viendrait de kuk-ur-, signifiant "mont", "sommets arrondis". Cocurès est vraiment une petite commune de 3,55 km², enserré par la commune de Bédouès au sud, à l'ouest et à l'est, et par celle des Bondons au nord.

Elle fait parti de la communauté de communes du Pays de Florac et du Haut Tarn, composée de cinq communes : Bédouès, Les Bondons, Florac, Ispagnac et Cocurès.

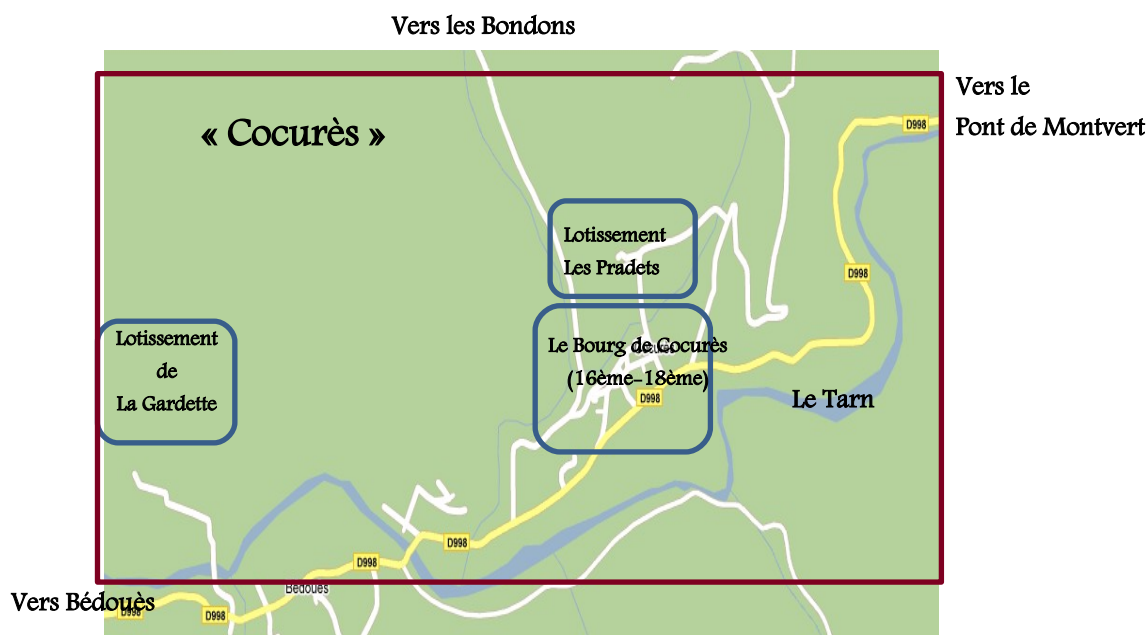
La commune comprenait 197 habitants²¹ en 2007, soit 55 hab/km². La population y est vieillissante. Les retraités et personnes âgées sont majoritaires même si toutes les tranches d'âge sont représentées. Une partie de la population n'y vit pas à l'année ainsi certaines maisons sont fermées durant plusieurs mois.

Les habitants sont pour la plupart là depuis plusieurs années. Certains ont passé leur enfance à Cocurès, ils sont partis pour travailler ailleurs et revenus dans la maison familiale pour leur retraite. Quelques maisons ont été achetées par des "néo" (personnes arrivant sur le territoire). Sur la totalité des personnes que j'ai interrogées, plus de 50% sont retraitées, la majorité habite à l'année, presque 50% de la population est né à Cocurès. Dans le village, il y a donc à la fois des "néo" et « des personnes originaires d'ici », des personnes habitant à l'année ou pour les vacances.

Actuellement, le foyer rural de cocurès (association Girelle) organise des manifestations. Par exemple, il y a chaque année la fête votive, « un michoui » organisé pour garder du lien et partager un moment agréable entre tous les habitants du village. L'activité économique du village se concentre autour de la scierie, d'un hôtel/restaurant ainsi que de la poste qui tente de survivre.

Le village possède un bourg et deux lotissements. Le schéma ci-dessous permet de visualiser l'organisation spatiale du village.

21 Chiffre de l'INSEE de 2007



Légende : Le village de Cocurès Différentes parties du village

Schéma 2 : Cocurès

Le cœur du village recèle quantité de traces de la vie passée. Impossible de savoir à quelle époque le village s'est constitué.

L'architecture visible actuellement date principalement du 16^{ème} -18^{ème} siècle. Ainsi en déambulant dans le village, on peut remarquer un linteau de porte marquant l'enseigne du forgeron, de nombreux puits. Quelques calades restent visibles. Deux moulins permettaient de transformer les céréales en farine. L'église a été construite en 1860, de nombreux villageois ont travaillé à la construction. Cependant, en 1925, la mairie a brûlé. Le four à pain situé dessous a pris feu. Ils restent donc peu d'archives. Le village se trouve à la croisé de trois roches (schistes, calcaire et granite), le Tarn ainsi que le Briançon traversent le village.

La commune à aujourd'hui des projets d'aménagements touristiques pour valoriser son patrimoine auprès des habitants.

Lors d'entretiens réalisés avec les habitants de Cocurès, nous avons pu faire ressortir quelques représentations que ces derniers avait de leur village.

Très souvent, les gens semblaient très étonnés lorsque nous posions différentes questions pour obtenir leurs représentations. Peut-être ne sont-ils pas habitués à ce genre de question, où ne s'y attendent-ils pas ? Certains ont dit ne pas savoir quoi dire quand nous leur disions : « Cocurès ».

Le mot « village » accompagné d'un adjectif (beau, joli,...) est ce qui ressort en premier puis le côté paisible, calme dans un second temps.

D'autres se sont mis directement à parler de l'histoire de Cocurès (toutes les différentes corporations de métiers), de sa situation actuelle (banlieue de Florac). Les puits sont ressortis (il en existe une quarantaine sur Cocurès). Chaque habitant du village a énoncé un nombre différent de puits.

L'hôtel semble être aussi un élément important du village de Cocurès. La scierie a été évoquée pour parler du calme et du fait qu'elle n'avait pas beaucoup d'activités.

Les habitants qualifient donc leur village plutôt comme un lieu agréable, où il fait bon vivre... Quelques uns connaissent son histoire, d'autres des bribes, beaucoup n'en savent rien...

Maintenant que nous avons pu nous rendre compte du contexte de l'association et du village, nous allons nous demander pourquoi « En chemin... » a proposé un stage dans le cadre de la licence CEEDDR ?

C. La licence professionnel CEEDDR²² de Florac :



1- Où se cache l'éducation à l'environnement et la coordination de projet dans le stage ?

La licence professionnelle CEEDDR (Coordination de projet en Education à l'Environnement et au Développement Durable et en Réseau) est installée à Florac et dépend de SupAgro Florac et de l'UM3 de Montpellier.

Cette licence prépare aux métiers de coordinateur de projet en EEDD. Elle forme à différentes fonctions du métier : la coordination de réseau, le conseil et la médiation, l'animation de réunion, la responsabilité pédagogique et l'intervention en formation en EEDD.

Durant leur formation, les étudiants ont trois mois de stage. Ce stage peut avoir lieu dans des collectivités territoriales, des entreprises, des associations, etc.

L'association « En Chemin... » a proposé un stage pour un étudiant de SupAgro, après en avoir discuté avec la coordinatrice de la formation, concernant un projet sur le patrimoine du village de Cocurès. Le stagiaire devra réaliser la coordination de ce projet en lien avec la coordinatrice de l'association et son président.

Les actions principalement demandées sont la coordination du projet sur le patrimoine, la recherche de financement et la proposition d'une trame pour un livret sur le patrimoine. Dans cette proposition il est bien question de projet, de coordination mais qu'en est-il de l'éducation à l'environnement ?

L'EE met en premier plan les valeurs et les connaissances. Elle fait comprendre aux individus que la terre est un bien commun dont il faut prendre soin. Elle peut avoir lieu à tout moment de la vie. Elle s'inscrit le plus souvent dans la durée et peut être vécu au quotidien.

L'EE utilise la diversité des temps de vie des individus. C'est un processus éducatif qui tente d'être cohérent, alternant imaginaire, rationnel et utilisant au maximum la complémentarité des intervenants. Elle amène l'autonomie qui permet, ensuite, aux individus de penser, décider, agir, critiquer,...

22 Coordination de projet en Education à l'Environnement et au Développement Durable et en Réseau

Elle permet aussi la prise de responsabilité. L'EE peut être qualifié comme une action qui « sème de l'espoir » en montrant aux individus « qu'il est encore possible d'agir »²³

Elle fait comprendre à chaque individu que chaque personne influe sur le milieu de par son comportement, ses gestes, sa vie au quotidien. Elle tente de faire prendre conscience aux individus que chacun à la possibilité d'agir, de s'exprimer, de proposer. Elle leur laisse choisir leurs modes d'actions, leurs interventions de sorte que ceux-ci se sentent reconnus, concernés, touchés, intrigués et ne se démobilisent pas.

Pour éduquer, elle utilise essentiellement la participation des individus pour leur faire comprendre en agissant, pour les confronter directement à la réalité, au terrain, au travail en groupe, à la transdisciplinarité,... Elle utilise donc une pédagogie active. De ce fait, elle essaye de commencer par faire comprendre aux individus le mécanisme et aussi les relations entre l'homme, sa culture et son milieu pour ensuite être en capacité de se conduire en citoyens responsables et critiques.

L'EE utilise donc des approches différentes mais qui sont complémentaires les unes des autres. Elle englobe de nombreuses thématiques, c'est à la fois une éducation, une manière de pensée, de la pédagogie...

Le projet sur le patrimoine du village de Cocurès, que nous allons présenter ci-dessous, veut permettre l'acquisition, pour les habitants, de connaissances sur le patrimoine du village de Cocurès et par conséquent l'acquisition de connaissances sur leur propre environnement.

Ce projet a pour but de valoriser le patrimoine et de permettre sa réappropriation auprès des habitants. Il promeut une meilleure compréhension de l'environnement grâce au patrimoine.

De plus, l'association souhaite contribuer à l'épanouissement des individus ainsi qu'éveiller les consciences sur leur environnement proche et quotidien. La charte du milieu scolaire de l'éducation au patrimoine²⁴ évoque elle aussi « la découverte de notre environnement ».

On voit bien ici le lien entre l'éducation au patrimoine (cf partie I) et l'EE .

De plus, le patrimoine englobe à la fois l'architecture, l'environnement, la culture,... Il est fortement lié et dépendant d'un territoire. Le patrimoine est donc bien un domaine qui se retrouve dans l'EE de plusieurs manières comme on a pu le voir ci-dessus.

Nous allons maintenant nous intéresser de plus près à ce projet et en même temps à la demande faite pour le stage. Le projet patrimoine de Cocurès : L'association « En chemin... » a fait une proposition de stage concernant un projet sur le patrimoine du village de Cocurès. Nous avons pu voir ci-dessus le contexte dans lequel ce projet était apparu.

23 Soutien le consultant québécois en éducation à l'environnement, Jean Robitaille

24 <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo020502/MENE0200882C.htm>

2- La place du stage dans le projet patrimoine (cf annexe 3):

La finalité de ce projet est : la connaissance et/ou la réappropriation de leur territoire par les habitants de la commune de Cocurès.

L'objectif principal est de valoriser le patrimoine naturel et culturel de Cocurès sous les angles historiques, toponymiques, démographiques, géographiques, architecturales, de la mémoire orale, anecdotes, environnementales... mais aussi de permettre au grand public de découvrir et comprendre le patrimoine architectural, culturel, naturel et historique de Cocurès et de permettre à la population locale une réappropriation ainsi qu'une responsabilisation vis-à-vis de son patrimoine.

Les objectifs opérationnels sont :

- Recenser le patrimoine local (inventaire faune/flore et patrimoine bâti)
- Rassembler des éléments (documents, témoignages, photos...) en vue de constituer un fond documentaire autour de l'histoire et du patrimoine de la commune.
- Réaliser un livret accompagné d'un DVD de présentation du patrimoine naturel et culturel communal

Le stage a pour but de lancer le projet. Il s'agira de trouver les personnes compétentes pouvant réaliser les inventaires (faune/flore et bâti), de faire quelques recherches documentaires et bibliographiques, d'établir un budget afin de faire les demandes de subvention, de proposer une première trame pour le livret .

Pendant ces trois mois, cette demande a été revue régulièrement en fonction de l'avancée du projet.

Nous allons maintenant nous intéresser aux différentes actions de coordination de projet mises en places pour répondre à cette demande. Les actions principalement demandées sont la coordination du projet sur le patrimoine, la recherche de financement et la proposition d'une trame pour un livret sur le patrimoine.

III. « En Chemin... » passe à l'action :

A. Les différentes actions réalisées durant le stage :

Le stage s'est déroulé en trois grandes étapes. Les recherches réalisées durant le stage ont permis de faire évoluer celui-ci ainsi que le projet.

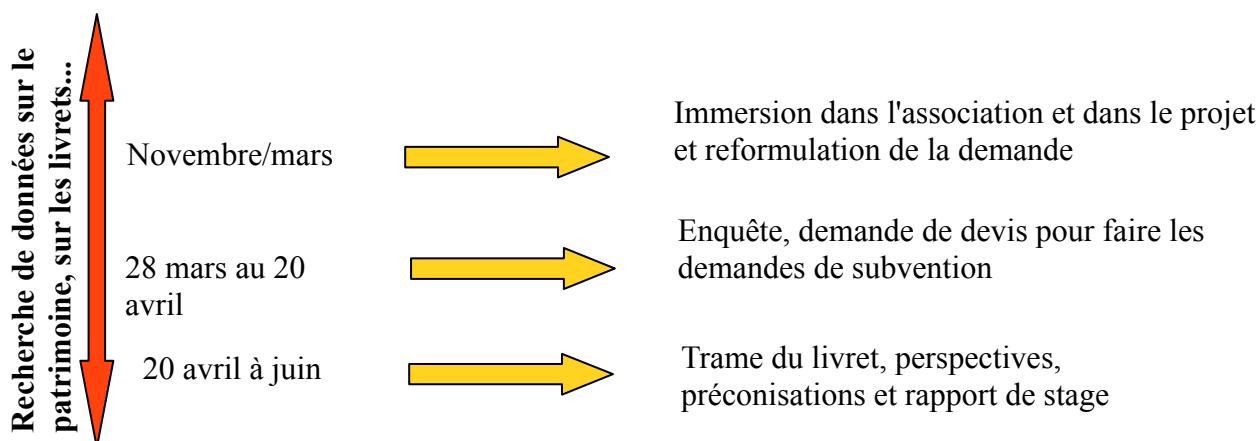


schéma 3 : Le déroulement du stage de novembre à juin

1. quel fonctionnement ?

Tout d'abord, durant la semaine de février, un échéancier fut réalisé pour avoir une image globale du projet et une idée des actions à mettre en place ainsi que l'ordre chronologique de celles-ci.

Tout au long du stage, un suivi de la maître de stage, Marie-Laure Girault, fut régulier. Ainsi, à chaque rencontre, le projet avançait petit à petit. Marie-Laure Girault répondait à mes différentes interrogations et me renvoyait vers les personnes compétentes si besoin. Elle a donné son avis sur de nombreux éléments et a recadré ou mis des délais pour réaliser certaines actions. Ainsi nous avons pu avancer en complémentarité et dans l'échange.

En fin de chaque semaine, un bilan sur les actions passées ou à venir était réalisé. Suite à cela la semaine suivante pouvait être organisée. Chaque soir, il fallait tout de même revenir sur ces actions et modifier l'organisation de la semaine si besoin.

Dans la communication avec les personnes extérieures, le téléphone et internet (mails...) ont été des outils très pratiques.

Au sein de l'association, ce sont les réunions, le téléphone et les messages internet qui furent les principaux outils. Nous avons également utilisé l'agenda de Google pour l'écriture des différentes actions. Celui-ci permet la visualisation de plusieurs agendas ce qui facilite la prise de rendez-vous. Des modifications peuvent y être effectuées régulièrement et il peut être consulté par tous les membres de l'association.

2. Recherches de données .

Avant de commencer toute chose, il semblait important de pouvoir s'immerger dans la thématique du patrimoine et du territoire de Cocurès.

Grâce à ma formation à SupAgro Florac, j'avais déjà un début de connaissance du territoire dans sa globalité. J'avais aussi eu l'occasion de visiter le village de Cocurès avec quelqu'un connaissant le sujet. La lecture de quelques ouvrages ainsi que plus tardivement les recherches aux archives départementales de la Lozère m'ont permis d'approfondir le sujet et de comprendre le fonctionnement des archives.

De plus, pour pouvoir au mieux mettre en place le projet en lien avec les habitants du village, des entretiens furent réalisés pour les rencontrer et connaître leurs représentations. Cela a donné l'occasion qu'ils puissent s'exprimer et donner leur avis sur les éléments du patrimoine qui mériteraient d'être valorisés.

3. Les questionnaires (cf annexe 4 et 5) :

a- Pourquoi faire des entretiens ?

Pour commencer, la réflexion s'est tournée autour des objectifs. Pourquoi créer et réaliser des questionnaires ?

Voici quatre objectifs :

- Rencontrer les habitants du village
- Connaître leurs attentes, leurs besoins et leurs représentations sur Cocurès
- Impliquer la population dans le projet dès le départ
- Obtenir leurs avis sur le livret

Le questionnaire devait être le plus simple possible pour être compréhensible et rapide à remplir.

b- La rédaction du questionnaire (cf annexe 4)

Pour écrire le questionnaire, nous nous sommes aidés des outils utilisés dans le cadre de la formation, plus particulièrement pour le projet tutoré « locobio ». C'est avec « la gestion patrimoniale » de Michel Vidal et le chapitre 9 de « Gestion multifonctionnelle des territoires et nouvelle gouvernance » ainsi que par les connaissances acquises lors de précédentes expériences que nous avons construit la grille d'entretien tout en l'adaptant au contexte du projet.

La première partie du questionnaire avait pour objectif de connaître les représentations des habitants. Ainsi cela permettait à l'interlocuteur d'entrer dans le sujet car la plupart du temps celui-ci était surpris. Il n'avait jamais réfléchi à la question au préalable.

Nous nous intéressions à son attachement au village en lui demandant son lieu préféré et quel patrimoine il aimerait mettre en valeur et pourquoi.

Après s'être intéressé à ses sentiments, nous lui demandions s'il avait des attentes ou des besoins concernant la mise en place d'un livret sur le village et quelles thématiques pourraient y être abordées.

Ensuite, nous l'interrogeons sur d'éventuelles idées à mettre en place au sein du village pour répondre aux mêmes objectifs de réappropriation et de valorisation.

Enfin, pour permettre d'enrichir les recherches faites par l'association, nous le sollicitons à nous fournir des documents ou à bien vouloir nous raconter ses souvenirs durant un entretien enregistré.

c- Comment l'enquête a-t-elle été menée ?

Pour mener cette enquête, c'est le porte à porte qui a été choisi ainsi il permettait un échange direct avec les habitants et la possibilité à ces derniers de refuser.

Faute de temps, le questionnaire a été testé directement sur les premiers habitants interrogés. Ainsi, nous avons modifié le questionnaire en cours de route car nous nous sommes aperçus que certaines questions avaient peu d'intérêt. Le tableau sur les thématiques fut supprimé et une nouvelle question apparue permettant de connaître les envies ou non des personnes de connaître des choses sur le patrimoine de leur village (cf annexe 5).

Après ces modifications, le questionnaire était plus adapté et répondait plus aux objectifs attendus. Le fait de se présenter au départ avant de se lancer dans le questionnaire a semblé avoir des incidences sur les réponses et les représentations des personnes interviewées. Beaucoup des premières réponses étaient : « je ne vois pas... », « je ne sais pas... », « non »... On peut penser qu'ils avaient en quelque sorte besoin de temps pour réfléchir, d'être mis en confiance ou que c'est un sujet qui ne les intéresse pas énormément.

D'un certain point de vue, nous pourrions penser que si la question avait été posée à un autre moment, la réponse aurait été différente. De plus certains avaient déjà connaissance du projet et soit ils ont répondu succinctement aux questions, soit ils sont partis à raconter l'histoire entière du patrimoine. Cela était très intéressant mais n'étant pas là pour recueillir la mémoire orale nous n'avons pu retenir que quelques informations écrites. Cela a tout de même participé à l'approfondissement de notre connaissance sur le sujet.

Au départ, le but fixé était de questionner environ la moitié de la population. Cependant, voyant que les réponses se ressemblaient, n'évoluaient pas beaucoup, qu'un certain nombre de maisons étaient fermées, il a semblé important d'arrêter là les entretiens. Environ vingt personnes ont été interrogées, à la fois dans le centre et dans les deux lotissements alentours. Les entretiens se sont déroulés tous différemment : certains avec une seule personne, d'autres à plusieurs, dans la rue ou bien dans les maisons. Ils ont duré entre cinq et trente minutes.

d- L'analyse des questionnaires

Pour l'analyse, toutes les données ont été rentrées dans un grand tableau. Une fois cette étape remplie, un résumé sur les réponses de chaque question fut rédigé (cf annexe 6). Beaucoup de ces informations seront utilisées ultérieurement dans la suite du projet. Certaines, comme les représentations des individus, ont permis de connaître un peu plus les habitants. D'autres serviront lors de l'écriture de la trame du livret et pour les perspectives et les préconisations.

De plus, pour permettre d'obtenir toutes les informations importantes ainsi que réaliser des inventaires, nous sommes allés également à la rencontre de différentes personnes ressources (associations...).

4. Rencontre et rendez-vous avec des personnes extérieurs :

Dans l'élaboration du projet il était important de rencontrer des personnes ressources pour aider l'association dans sa recherche et dans le recueil d'information...

a- La mairie de Cocurès :

Nous avons rencontré le Maire de Cocurès avec qui nous avons discuté du projet, de ses attentes et de son envie de valoriser le patrimoine de son village.

Nous avons abordé la question d'une convention à signer entre l'association et le village .

Nous avons aussi réfléchi au financement de ce projet pour savoir qui ferait les demandes.

Le discours du maire semblait un peu confus et partait dans tous les sens. Il était donc compliqués de prendre des décisions de manière constructive. Il allait directement dans le contenu du livret, les thématiques qui pourraient apparaître, etc. A la sortie, il nous restaient encore beaucoup d'interrogations. Sur qui allait demander les subventions ? Pourquoi nous demandions cette aide financière ?

b- Des inventaires sur le village...

Nous avons rencontré une personne du CAUE (Conseil Architecture Urbanisme Environnement) pour faire un inventaire du patrimoine bâti.

Nous avons défini ensemble quel fonctionnement nous allions adopter pour réaliser cet inventaire. Cette personne va pouvoir venir gratuitement, en tant qu'association d'utilité publique. Elle va recenser le patrimoine bâti public et privé du village comme certaines maisons, les croix, les fours à pains, les puits... elle va nous faire des feuilles descriptive pour chaque élément du patrimoine.

Pour ce qui est de l'inventaire faune et flore, il sera réalisé lors du PLU (Plan Local d'Urbanisme). C'est un bureau d'étude qui va s'en charger suite au lancement d'un appel d'offre. Des membres de l'association, siégeant aussi au conseil municipal de Cocurès, ont pu rencontrer les personnes du bureau d'étude et leur ont présenté le projet et la demande. Il sera complété par la rencontre du garde du Parc national des Cévennes du secteur.

c- La demande d'un suivi scientifique

Nous avons rencontré le responsable du service éducatif du Parc National des Cévennes (PNC) avec qui nous avons réfléchi sur la possibilité d'un suivi et/ou d'une aide financière de leur part. Il nous a également donné des éléments bibliographique concernant le village et renvoyé vers des personnes ressources pour appuyer le projet sur les aspects méthodologiques et scientifiques.

Cette rencontre fut très riche en apport de connaissances de précédentes expériences et de conseils. Il nous a présenté comment fonctionnait actuellement le Parc au sujet des projets sur le patrimoine, quels étaient leurs contraintes, les possibilités. Comment pouvons nous travailler ensemble ? Il nous a conseillé et a donné son avis sur l'état du projet.

Plusieurs éléments structurants sont donc ressortis de cette entrevue, permettant de poursuivre le projet tout en sachant ce qui pouvait être fait avec le Parc.

Le fait de se rencontrer permet à chacun de mettre un visage sur un nom mais aussi de pouvoir échanger plus simplement. En effet, dans ce cadre il est simple de reformuler, de montrer des supports, d'expliquer et de reprendre si besoin. Tout ceci pourrait être réalisé par mails mais semble beaucoup plus compliqué et plus long. Un compte rendu (cf annexe 11) a été fait suite à ce rendez-vous qui permet aux personnes absentes de se tenir au courant.

Pour permettre au projet d'aller jusqu'au bout, il faut trouver des financements afin de pouvoir rémunérer les personnes qui vont y travailler.

5. Demande de subvention .

a- Qui demande les subventions ?

Au départ, ce devait être la mairie de Cocurès qui demande les subventions et l'association devait se charger d'écrire et de remplir les dossiers de subvention. Ne sachant pas réellement quels dossiers remplir et comment, nous sommes allés à la rencontre de la secrétaire de mairie qui le fait régulièrement.

b- A la recherche de devis... :

Nous avons besoin de devis pour l'impression, le graphisme concernant le livret, le montage vidéo du DVD et le suivi de l'association « En chemin... ». Pour cela, nous sommes entrés en contact avec des professionnels et nous leur avons expliqué notre projet.

Lors de tous les entretiens, pour la plupart téléphonique, les personnes posaient beaucoup de questions très techniques auxquelles nous ne pouvions répondre puisque le projet ne fait que débuter.

Ces discussions nous ont tout de même apporté quelques conseils d'ordre technique sur des éléments du projet comme par exemple que « 1h00 de film c'était trop long et donc que 30 minutes étaient suffisant ».

c- La réalisation des dossiers

Une fois tous les devis obtenus (3 devis pour chaque étape du montage du projet) nous avons pu croiser les chiffres dans un tableau (cf annexe 8) et calculer plusieurs scénari.

Il faudrait obtenir une subvention d'environ 24 000 euros pour couvrir les frais.

Il ne reste plus qu'une décision soit prise entre l'association et la mairie sur la répartition et le montant des demandes.

Mais à qui demander une aide financière ? Comment ? Quels délais pour faire la demande ? Nous avons appelé les différents organismes susceptibles de pouvoir nous aider : la Région Languedoc Roussillon, le Conseil Général de la Lozère, la DRAC (Direction générale des affaires culturelles), le PNC, etc.

Nous avons ainsi pu connaître les dates butoirs d'envoi des dossiers, le type de dossier à remplir, les attentes de chacun et leur avis sur la possibilité ou non d'obtenir un financement de leur part.

Cependant, ne sachant toujours pas qui de la mairie de Cocurès ou de l'association « En chemin... » va faire les demandes de subventions, nous n'avons toujours pas pu finaliser les dossiers. Nous nous sommes donc ensuite plus particulièrement intéressés à la trame du livret sur le patrimoine.

6. La trame du livret :

Sur quelle base partir ? Pourquoi faire tels ou tels choix ? Pourquoi amener cette information ainsi ? Comment faire en sorte que les habitants se sentent concernés, qu'ils aient envie de le lire ?

a- La recherche de document similaire

Tout d'abord, grâce à l'outil internet et au bouche à oreille, nous avons recherché des livrets déjà existants sur lesquels nous pourrions nous inspirer.

Les premiers livrets trouvés étaient des livrets découverte sur le patrimoine. Ces derniers faisaient participer le public en lui permettant de répondre à des questions et les invitant le plus souvent à faire une visite « guidée » dans la commune ou la ville.

Chacun avait son organisation, sa manière d'aborder les différentes thématiques et d'apporter les informations, ses illustrations... Certains se prêtaient à une balade parsemée de questionnements, d'invitation à regarder autour de soi, et d'autres étaient plus descriptifs donnant directement les informations. On peut en conclure que le but et les objectifs de ces derniers sont différents.

Nous avons essentiellement observé et regardé le contenu. Nous n'avons pas interrogé les auteurs afin de connaître l'utilisation et les retombées de leur production. Quelle évaluation en font-ils ? Y a-t-il eu une réappropriation du patrimoine de la commune par les habitants ? C'est quelque chose qui pourrait être intéressant à faire dans un second temps avant de valider complètement la forme du livret.

En parallèle, nous nous sommes intéressés à l'éducation aux patrimoines (cf partie I). Ces recherches ont permis de réfléchir aux objectifs de ce dernier mais aussi à la manière de l'utiliser dans l'écriture du livret pour les habitants.

b- Les objectifs (cf annexe 9)

Suite à ces recherches, nous avons mis en évidence des objectifs que nous souhaitons faire apparaître dans le livret à destination des habitants. L'idée générale est donc de permettre aux habitants de regarder de manière active, critique leur environnement. L'éducation faite ici structurera l'identité de chaque individu ainsi que l'attachement au territoire. Il y a d'autre objectif qui ont été décidé mais nous n'aborderons pas tous ici.

c- Le public ciblé

Une question fondamentale est celle du public destinataire : les habitants du village. Grâce aux entretiens réalisés, nous avons une idée de leurs attentes, de leurs représentations...

Comment adapter ce livret à un public spécifique ? Les deux groupes de personnes qui seraient susceptibles d'être intéressés par ce document sont les habitants de Cocurès et les touristes.

Chaque public est spécifique et pour captiver chacun d'eux il faudra peut-être présenter les documents différemment.

Les touristes vont avoir une attente plus générale et plus classique. Ils sont là pour visiter, ne connaissent rien du village. Ils sont prêts à recevoir toutes les informations. Dans ce cas, une visite « guidée » par le livret est intéressante car cela leur permet de découvrir le village « accompagné » et d'apprendre quelques petites choses sur son patrimoine.

Les habitants seront plus attirés par quelque chose de concret, allant un peu plus loin dans les informations. Ils ont leur propre image et idées du village. Pour eux, les anecdotes vont être très importantes car ils connaîtront les personnes interviewées. Ce sera leur participation à la réalisation de ce livret. Il faut que le livret paraisse proche de la réalité mais surtout en lien avec celle-ci. De plus, le but est que ce livret leur donne envie d'aller regarder et de mettre en valeur leur patrimoine.

Par contre, certains habitants plus récemment arrivés dans la commune pourront au départ avoir une demande plus proche de celle des touristes .

d- A quoi va ressembler ce livret ? (cf annexe10)

Ayant eu beaucoup d'informations, vu plusieurs types de livret et réalisé l'enquête, nous avons décidé de proposer plusieurs façons de présenter le livret, différents « fils rouge »... L'enquête nous a permis de voir si les habitants avaient envie ou non de connaître leur patrimoine proche, s'ils ressentaient un quelconque besoin à ce sujet.

Trois propositions ont été faites (cf annexe 10). Dans chacune d'elle, les thèmes et les informations abordées seront les mêmes. Ceux-ci ont été choisis par les membres de l'association lors d'une réunion en septembre 2010 (l'histoire, la culture, les mines, les anciens métiers...). Certains éléments apparaîtront dans tous les cas comme par exemple la présence d'anecdotes, de témoignages, de titres accrocheurs, etc. Ces derniers seront choisis dans l'idée de ne frustrer ou d'infortuné aucune personnes. Tous les éléments qui seront inscrit dans le livret auront auparavant été validé et autorisé de publication par les auteurs.

Pour chacun de ces thèmes, nous avons réfléchi à la manière la plus adaptée et la plus appropriée pour amener ces informations. Nous pensons qu'il est plus simple de comprendre et de garder en mémoire les différentes informations écrite dans le livret selon la forme de leur présentation. Ainsi nous utiliserons différentes approches pédagogiques permettant aux habitants de retenir les différentes notions sur le patrimoine. Elles seront amenées de manière attractive, en leur permettant une découverte avec des outils conduisant l'habitant à être acteur de sa réappropriation et de son apprentissage. Plus il fera quelque chose de concret, d'actif, de vivant ainsi plus les habitants auront envie de vivre dans cet environnement et de le partager.

Nous allons détailler rapidement les trois propositions évoquées ci-dessus.

Dans la première, les informations et les thématiques seront amenées les unes après les autres avec un lien entre chaque. L'idée est qu'aucune information n'apparaisse sans que l'on comprenne pourquoi. Il y aura tout d'abord une phase d'accroche et de présentation générale qui sera suivi par une partie plus détaillée amenant les différents éléments du patrimoine (géologie, architecture, puits,...). Elle exposera le patrimoine d'hier à aujourd'hui. Enfin, il se terminera par une phase amenant des perspectives aux habitants leur permettant ensuite d'agir.

Dans la seconde, une histoire pourrait être écrite racontant toute la vie du village. Les éléments de l'histoire aborderont toute les thématiques. Au départ, une phase d'accroche qui fera une présentation du village et lancera l'histoire. La phase suivante contera la vie de Cocurès de nos jours en passant par le passé plus ou moins lointain. La phase finale ramènera l'histoire au contexte actuel. On pourra ainsi se rendre compte des changement opéré durant toute ces années.

La troisième proposition serait un système de question/réponse tout au long du livret. Les questions permettraient à une autre personnes d'y répondre. Il y a aura comme dans les deux autres cas les trois même phases où l'on pourra observer un échange entre deux individus, l'un voulant absolument connaître tous du patrimoine de Cocurès.

Sachant que pour l'instant nous possédons très peu de données, il est difficile de connaître le contenu et ce n'est donc pas simple de faire un choix sur la trame adéquate. Il faudra donc sûrement faire un choix à ce moment là.

De plus, lors des entretiens réalisés auprès des habitants, certains ne semblaient pas bien comprendre l'intérêt d'un livret. Le mot « livret » ne leur parlait pas. Est-ce qu'après les entretiens se rendent-ils mieux comptent du projet qu'il y a sur leur commune ? Quels images en ont ils ?

Que pourrions-nous proposer d'autre afin de permettre la valorisation et l'appropriation du patrimoine du village par ses habitants?

B. Perspectives et préconisations

1- Quelles autres actions peuvent être mise en place ?

Ces perspectives ou préconisations sont pour la plupart des idées venant des membres de l'association « En chemin... » ou des habitants du village de Cocurès .

a. Le jeu de piste :

L'association propose parfois un jeu de piste dans le village de Cocurès. Ce dernier permet aux gens d'en découvrir le patrimoine.

L'idée serait d'installer un jeu de piste proche de celui déjà proposé qui serait fixe dans le village. Ce dernier serait libre d'utilisation pour les individus. Pour y jouer, il suffirait d'aller chercher le livret accompagnant le jeu, vendu ou distribué dans les offices de tourisme, la mairie...

Ce jeu serait à destination du grand public : particuliers (individuels, familles...) ou groupes (accueil de loisirs...). Il serait en extérieur et permettrait de visiter de manière ludique et éducative (dans la manière de proposer le chemin, d'amener les énigmes...) le village de Cocurès.

b. Un rallye Vélo :

Il serait organisé par la mairie de Cocurès. Ce dernier débiterait et finirait à Cocurès. Un événement de ce type pourrait être reconduit chaque année.

Un des objectifs serait de voir toute la diversité du patrimoine qu'il y a autour et dans le village. L'itinéraire du rallye changerait chaque année. Ainsi, cela permet la découverte de tous le patrimoine. Les individus découvrirait le patrimoine au fur et à mesure de leur parcours annoncé par des énigmes, devinettes permettant d'indiquer le chemin à prendre.

C'est une journée qui permet à tous les participants de passer une agréable journée pleine d'échanges, de partage et de découverte de son milieu de vie ... Cette-dernière est ouverte au grand public.

c. Des expositions :

Il y a quelques années plusieurs personnes du village ont fait des recherches de vieilles photos du village. Ils ont ensuite monté une exposition. La population a énormément apprécié. Tout en regardant les photos, les habitants ont pu raconter pleins de choses en lien avec celles-ci. « Tiens lui il s'appelait ainsi, il a fait ça, il a travaillé là et un jour il lui est arrivé ça... » C'est un sujet qui est revenu à plusieurs reprises lors des entretiens. Cela pourrait donc être une exposition avec des photos et différents éléments trouvés lors des recherches sur le patrimoine du village.

Une autre exposition pourrait aussi se mettre en place à l'échelle de la vallée avec les autres communes concernées.

De plus, il y avait auparavant les mines qui accueillait un certain nombre de personnes des villages aux alentours. C'est pourquoi il y a aussi une histoire commune à l'échelle de la vallée nommée parfois « vallée heureuse ».

Cette exposition pourrait être à destination du grand public mais aussi l'occasion pour les locaux de faire resurgir de nombreux souvenirs.

Pour ce genre de projet d'exposition, des financements peuvent être demandés auprès du Parc national des Cévennes, du département de la Lozère, et des différentes communes selon l'échelle du territoire de celle-ci.

d. La valorisation des actions déjà menées

Des actions ont encore lieu chaque année comme la fête votive organisée par l'association... Celle-ci peut-être alimentée et réfléchi pour valoriser le patrimoine du village durant la fête. Par exemple en ramenant des anciennes traditions au goût du jour.

e. La signalisation :

Il a été proposé de mettre en place des panneaux indiquant le nom de chaque rue et l'histoire de celle-ci. De plus, lors des entretiens, a été soulevé l'importance de garder les noms donnés autrefois. Il est important que le patrimoine soit transmis de génération en génération.

Ces panneaux permettrait donc de mettre en valeur les rues du village et leur histoire.

Un « point info » avec une carte du village de Cocurès pourrait être installé sur la place du village ou près de la mairie. Sur cette carte apparaîtrait les lieux à ne pas rater, des liens touristiques, une jolie carte donnant envie aux visiteurs d'aller se perdre dans les petites rues du village ainsi que les noms des rues, des lotissements.

f. Des chemins balisés :

Ils pourraient être créés sous forme de boucles balisées. Il pourrait aussi y avoir un ou plusieurs sentiers d'interprétation qui seraient en accord avec l'écomusée du Mont Lozère. Pour cela, il faudrait travailler avec le Parc pour définir ensemble les thématiques à aborder et de quel manière pour ne pas être redondant avec d'autres sentiers existant sur le territoire.

Actuellement le PNC aide ce type de projet, essentiellement si cela rentre dans la charte des écomusées et que ce n'est pas une thématique déjà développée au sein des écomusée.

Ces balisages pourraient être mis en place par les différentes communes que sont Bédouès, Cocurès et Les Bondons sachant que le territoire de Cocurès est petit.

Ceci permettrait ainsi aux différentes personnes, habitants ou touristes, de se promener tout en s'immergeant dans l'environnement naturel, accompagnées ou non par des informations (livret, panneaux...).

g. La restauration et/ou la rénovation :

Pour mettre en valeur le patrimoine du village, il faut absolument que les rénovations soient faites en respectant le style du village.

De plus, certains lieux pourraient être mis en valeur comme la maison du forgeron ou des gravures. Les puits à balanciers sont assez rares dans les environs, c'est pourquoi un des puits pourrait être réhabilité pour être réutilisé.

Sachant que la plupart des puits sont dans des terrains privés mais visibles lorsque l'on se balade dans les rues du village, un panneau d'information pourrait être implanté dans la rue pour expliciter son fonctionnement au passant. Les propriétaires pourraient être incité à entretenir ce patrimoine.

h. Faire du lien, permettre la rencontre :

Durant les entretiens et plus particulièrement lors d'un échange avec des personnes vivant de temps à autre dans leur maison de vacances à Cocurès, ces derniers semblaient connaître très peu de gens dans le village. Ils trouvaient qu'il y avait peu d'échange entre les habitants. Ils proposent donc, pour pallier à cela, d'organiser des "palabres" sous l'arbre de la place du village.

Il semblerait qu'il existe déjà la fête des voisins où ceux qui veulent se retrouver sur la place du village pour partager un temps se rassemble. Mais les personnes interrogées étant très peu là n'en profitent pas. Un moment d'échange convivial dans un lieu central du village pourrait être organisé durant les vacances de pâques ou d'été où chacun pourrait apporter un repas à partager....

i. Le « Cocurélien » :

Plus particulièrement pour les personnes peu présente au sein du village, le "cocurélien", bulletin municipal, est apprécié et permet bien à tous les habitants d'être au courant de la vie de leur village. On y retrouve de nombreuses informations. Cela permet ainsi d'inviter les habitants à se mobiliser et à participer à la vie de Cocurès. Par exemple, dans le dernier numéro, un article écrit par écrit par le Président de l'association « En Chemin... », parle de ce projet.

j. L'ouverture pour toute personne parlant d'autres langues :

Ultérieurement, ses documents pourraient être rédigés dans d'autres langues dont les langues locales comme l'occitan.

k. L'adaptation des actions à d'autre publics :

Le livret qui est présenté ci-dessus est à destination des habitants. On pourrait proposer un livret adapté aux touristes.

Il y a sûrement de nombreuses autres perspectives et préconisations pour permettre aussi la valorisation et la réappropriation du patrimoine par les habitants du village de Cocurès.

Que reste t-il à faire pour mener jusqu'au bout le projet ? Comment s'y prendre ?

2- « à suivre... »

Le stage ayant une fin et le projet n'étant qu'à son commencement, l'association « En chemin... » a encore du travail avant que le projet touche à sa fin. Il reste de nombreuses tâches à réaliser avec des échéances assez courtes pour certaines.

Très rapidement une décision doit être prise en ce qui concerne le montant de la subvention à demander et à qui, afin de faire les dossiers de subvention qui doivent être remis avant fin octobre 2011.

La constitution du fonds documentaire sur le patrimoine doit être finalisée en décembre 2011.

Dès début 2012, il faudra choisir la forme et la trame du livret, faire le suivi avec le graphiste, l'illustrateur, le monteur vidéo... pour arriver jusqu'à l'impression du livret en 2000 exemplaires et sa diffusion.

Dans le même temps, il faudrait continuer la recherche de documents (archives départementales de la Lozère, archives diocésaines, centre de documentation du Parc de Génolhac...), réaliser des entretiens pour recueillir la mémoire orale, rencontrer des personnes ressources et des partenaires financiers potentiels. Ces derniers pourront répondre aux interrogations financières et donner des conseils pour l'avancée du projet.

Ensuite, il faudra préparer la remise de ces livrets aux habitants. Sous quelle forme? On pourrait imaginer d'organiser un jeu de piste ou une balade accompagnée d'un pique-nique. Ce serait l'occasion de mettre en valeur le patrimoine du village et d'associer au document écrit une transmission orale reliée à un événement partagé. Je pense que cela facilitera d'autant plus l'appropriation du patrimoine de Cocurès par ses habitants.

Qui va pouvoir réaliser tout ce travail? Est-ce les membres de l'association seuls? Faut-il embaucher? Nous pouvons émettre deux possibilités :

- Soit des bénévoles de l'association s'attellent au projet. Cela leur demandera une grande disponibilité. Il faudra peut-être alors revoir certaines échéances et redéfinir les priorités.

- soit une personne est recrutée en complément de la salariée actuelle, pour faire le suivi et travailler en collaboration avec les bénévoles. Cette personne pourrait également initier d'autres projets, faire vivre encore plus l'association et développer son projet associatif.

Cependant, l'association en a-t-elle les moyens ou faut-il intégrer ce coût dans le montage financier du projet?

IV- Quelques pierres amassées en chemin...

Nous allons maintenant nous intéresser à ce que ce stage a pu m'apporter. Tout d'abord au quotidien, j'ai travaillé au Réel entourée de plusieurs acteurs du territoire. Cette expérience m'a donc apporté énormément en terme de connaissances du domaine, du métier et de la vie d'une association. Les bilans réguliers effectués avec la maître de stage permettent d'avancer et d'éviter d'aller dans une mauvaise direction.

Les différentes actions se sont déroulées sur des périodes différentes (cf schéma 3 : déroulement du stage de novembre à juin) et ont duré plus ou moins longtemps. J'ai l'impression que la recherche des devis fut très longue mais à pris moins de temps que la recherche d'informations et l'écriture de la trame du livret. Les entretiens ont pris aussi beaucoup de temps.

Il est ressorti l'importance d'utiliser un vocabulaire adéquat lorsqu'il faut mener les entretiens. Je pense que ce dernier influe énormément sur l'interviewé. Et donc à posteriori sur ces réponses. J'ai aussi remarqué l'importance de les mettre à l'aise en discutant et en les laissant parler. Au départ, ils ont presque tous dit ne rien savoir. Mais en les laissant parler et en reposant des questions si besoin j'ai pu remarquer qu'ils savaient pleins de choses sur leur patrimoine et l'ont partagé. Cependant, on peut se demander s'il est bien de laisser parler les gens s'ils le souhaitent même s'ils ne répondent pas à la question qui vient d'être posée ? Est-il bien de les laisser parler de pleins de choses, partir dans tous les sens ? On peut alors se demander comment vaut-il mieux mener un entretien, est-il mieux qu'il soit dirigé ou plus ouvert ? Cela dépend fortement des objectifs fixés pour ces entretiens.

De nombreuses actions ont donc été mises en places et ont été réalisés au fur et à mesure du stage. Certaines s'étant déroulés un petit peu chaque jour et d'autre durant des journées entières d'affilé. Ce dernier a donc de nombreuses fonctions que nous allons voir maintenant.

A. La coordination

Je trouve que le projet n'a pas avancé très vite durant la période de stage. Ainsi je me suis rendu compte que beaucoup de facteurs extérieurs influaient sur le projet. En effet, pour réaliser un travail à plusieurs, pour que tout le monde soit d'accord et donne son avis, Sachant que je ne suis pas la personne qui prend des décisions. C'est parfois compliqué surtout lorsque les membres de l'association sont très occupés.

D'autres éléments influent sur l'efficacité du coordinateur dans son travail. Le fait par exemple de ne pas avoir les informations tout de suite, de ne pas réussir à rencontrer quelqu'un. Dans le cadre des dossiers de demande de subvention, on pourrait penser que récupérer tous les devis ne prend pas trop de temps alors qu'en fait c'est assez long.

1- Besoin de connaître son sujet

Pour réaliser certaines actions, il faut avoir quelques notions techniques sur le sujet.

Comme on a pu le voir dans l'écriture des dossiers de demande de subventions où il est nécessaire d'avoir des connaissances pour remplir le dossier.

De plus, lorsque l'on s'adresse à un professionnel pour qu'il participe au projet, il est bon d'une part que le projet soit bien défini au préalable et d'autre part d'en avoir une bonne maîtrise. C'est pourquoi il est nécessaire dans un premier temps de s'immerger dans la structure et le projet et aller à la recherche d'un maximum d'informations.

J'ai aussi rassemblé un certain nombre d'informations concernant le patrimoine du village de Cocurès, sur la façon de mener des entretiens, comment les analyser ensuite... Celles ci seront réutilisables lorsqu'il y en aura besoin par les personnes continuant le projet. Il y a donc un lien de fait entre des documents écrits ou des informations apprises lors d'échange et les membres de l'association. Ce lien est passé durant le stage par des réunions et/ou des documents écrits. À mon avis, c'est parfois plus simple de pouvoir se rencontrer et échanger surtout lorsque l'importance du message est plus grande.

2- La communication

Les outils de communication ont été très présents et récurrents durant le stage. En fonction de l'action menée et de ce que l'on veut obtenir, la communication ne sera pas la même et les outils différents. Par exemple, pour une prise de décision, nous favoriserons la rencontre. Ensuite le mail servira à confirmer, à rechercher, et à demander des informations. Enfin le téléphone permettra de présenter le projet plus simplement, d'obtenir des réponses plus rapidement, de prendre des rendez-vous ainsi que d'obtenir des informations. Quelques soient les outils utilisés la clarté des propos semble très importante pour une bonne compréhension et pour une bonne circulation de l'information.

Face aux différents interlocuteurs et pour réussir à mener le projet jusqu'au bout, il y a aussi besoin de l'argumenter et de le présenter correctement. En ce qui concerne les demandes de subvention, l'argumentation et la budgétisation sont des connaissances à avoir. La communication est donc très importante et présente dans le travail d'un coordinateur. Elle est donc à penser en amont de la prise de contact. Plus elle est réussie et plus il y aura de chance d'obtenir ce que l'on veut (personne pour donner un coup de main, partenariat, information...).

3- Créer du lien et transmettre des informations

Dans la mise en place du projet, il est important de créer du lien entre les acteurs pour que tous ensemble ils participent à sa réalisation. Le coordinateur mutualise les données, les expériences pour ensuite les transmettre aux personnes concernées. Il a donc aussi une position de relais.

4- Un rôle de représentation

Lorsqu'il s'adresse aux personnes extérieures, il se présente au nom de sa structure. Cela amène une image de l'association et donc une certaine représentation de la structure.

5- Le travail en équipe

Dans le projet du stage que nous avons détaillé dans les autres parties, beaucoup de travail a été fait entre tous les membres actifs de l'association. Ainsi, j'ai pu échanger avec eux, connaître leurs avis et leurs envies. Le projet a donc avancé dans une complémentarité et en cohérence par rapport aux objectifs de l'association. Le coordinateur fait en sorte que le projet corresponde aux attentes des commanditaires et est en mesure de le recentrer s'il voit que ce dernier dérive.

6- Les qualités importantes pour un coordinateur

Pour monter le projet, des qualités organisationnelles sont utiles, elles permettent au coordinateur de réussir à articuler toutes les actions et les étapes dans un ordre logique tout en gardant une certaine cohérence avec soi et avec les objectifs du projet.

Pour faire de la coordination de projet, posséder des qualités relationnelles est un atout. Pour cela il est bien de savoir communiquer, argumenter, négocier mais aussi travailler en équipe.

7- Du conseil

Le coordinateur est aussi en mesure de conseiller les personnes prenant les décisions. En effet puisqu'il peut avoir obtenu une information supplémentaire lors de ces recherches et est donc plus à même de savoir ce qu'il est préférable de faire.

B. Quelques difficultés rencontrés :

Dans un premier temps, j'ai ressenti quelques difficultés à aller frapper au porte des maisons des habitants de Cocurès pour la réalisation du livret. C'est pourquoi, j'ai au départ interrogé les habitants directement dans la rue. D'un autre côté, je trouvais qu'être au sein même du patrimoine général du village et non dans leur propriété privée pouvait être plus approprié pour répondre au questionnaire. Cela permettait donc de pouvoir voir directement de quoi nous parlions. Cependant, une fois que l'entretien était commencé je n'avais plus de réel problème. Au fur et à mesure des entretiens, c'était de plus en plus facile. Mais je me demande tout de même encore comment vaut-il mieux s'y prendre, comment se présenter ? Cela influence t-il leurs réponses ?

Ensuite, pour l'écriture de la trame du livret, j'ai le sentiment de ne pas avoir rassemblé assez de bibliographie. Surtout en ce qui concerne le public ciblé par cette trame. Je pense qu'il me manque des connaissances sur le public pour expliquer plus facilement pourquoi on ne peut pas présenter le même livret pour les habitants et pour les touristes.

C. Ce que m'a apportée cette expérience

J'ai trouvé agréable de travailler avec des personnes très à l'écoute et qui connaissaient bien le territoire. Ce fut donc plus facile pour moi d'identifier les différents interlocuteurs à contacter.

Durant tout le stage, j'ai pu acquérir de nombreuses connaissances sur le territoire de Cocurès et de ses alentours ainsi que sur le patrimoine en général. Je pense que maintenant je ne regarderai plus un village de la même manière.

Lors de la réalisation de chaque action, j'ai pu remarquer que demander plusieurs devis était intéressant car cela permettait de se rendre compte de l'échelle des coûts. J'ai pu aussi me tester, voir comment amener les informations dans certaines situations (se présenter, demander une information...), me rendre compte du travail et de l'organisation que cela demandait.

J'ai pu réutiliser des outils appris dans le cadre de mes formations.

Enfin, j'ai aussi, en dehors de ce projet, réalisé d'autres actions (animation jardin, conte...) et j'ai participé aux événements organisés par le Réel. J'ai trouvé très intéressant de pouvoir prendre part à toutes ces activités en parallèle. Elles m'ont permis de voir et de comprendre le fonctionnement du Réel. Les animations ont selon moi été constructive car elles m'ont permis de réfléchir à mes capacités pour essayer ensuite de les améliorer. Celles-ci grâce à certaines remarques constructives faite de la part de ma maître de stage. J'ai aussi trouvé agréable de faire d'autre activités que le projet sur le patrimoine.

Je pense donc qu'il est important de ne pas rester sur un seul projet pour permettre d'avoir du recul sur son travail et aussi pouvoir se changer les idées pendant un cours instant.

Ce stage fut donc très formateur pour ma part, à la fois d'un point de vue professionnel comme personnel. J'ai pu mettre le doigt sur différents éléments, je ne pense pas refaire les erreurs que j'ai pu faire et je connais mieux le fonctionnement de certaines institutions après les avoir rencontrer. J'espère que les actions déjà réalisées durant le stage permettront de faire avancer correctement le projet. On a pu voir qu'il y avait encore de nombreuses choses à faire et à penser avant la fin de ce projet.

Conclusion

Ce stage m'a permis durant trois mois de m'investir dans le monde professionnel et de partager la vie de l'association « En chemin... ». à travers un projet de Patrimoine.

Pour répondre à la demande de stage, j'ai du savoir m'adapter à l'évolution des objectifs en temps réel. Je me suis intéressée à la recherche d'information sur le patrimoine et j'ai réfléchi à la conception du livret en proposant une trame générale. Le recueil de données constitué tout au long de mon stage aidera l'association à étoffer le livret. Sur la fin de mon stage, j'ai commencé à préparer les dossiers de demande de subvention pour la finalisation du projet. J'ai également participé à l'ensemble des activités de l'association qui ont eu lieu durant cette période. Ce fut une expérience très enrichissante d'un point de vue humain et en terme de connaissances, d'apprentissages mais aussi de découverte du patrimoine.

L'association « En chemin... » qui coordonne le projet recense le patrimoine dans toutes ses dimensions en recueillant la mémoire orale. Les membres de l'association (bénévoles ou non) vont à la rencontre des habitants du village pour raviver dans la mémoire de ces derniers la richesse d'un passé si différent de la vie d'aujourd'hui. Dans leurs récits, les habitants racontent leur propres vérités : alors comment être sûr que ces connaissances sont les bonnes, qu'elles ont réellement existé ?

Une fois retranscrites dans un livret, les informations suffiront-elles à répondre aux différents objectifs de réappropriation et de valorisation du patrimoine ? Il est peut-être important de croiser différentes approches pédagogiques soit au sein d'un même projet soit en développant des projets complémentaires.

Cette pédagogie doit être différente de celle prônée par la société actuelle (consommation, effet de mode, économie, uniformité.....). L'idée est donc d'aller vers un autre projet de société impliquant les citoyens dans leurs apprentissages au quotidien de manière active, afin de susciter en eux l'envie d'apprendre, de découvrir et de comprendre leur territoire, le tout en y prenant plaisir.

La participation permet aux individus de se sentir membres de la communauté : c'est être, faire, penser. On peut alors se demander comment faire intervenir les habitants du village de manière active dans la réalisation du projet ? Est ce en créant un comité de rédaction au sein du village ? Comment les impliquer, les mobiliser ?

L'appartenance au territoire donne t-elle envie aux individus d'aller vers d'autres projets, d'autres pédagogies, d'autres approches éducatives au sein de notre société actuelle ? Est ce que ce type de projet sera reconduit dans d'autres communes ? Peut-on, à notre échelle, tenter de proposer un autre projet de société ? Jusqu'où peut-on aller ?

Bibliographie :

A. Sitographie :

1- recherche d'information

a. définition

- x « Appropriation - un texte de Perla Serfaty-Garzon.PDF (Objet application/pdf) », <http://www.perlaserfaty.net/images/Appropriation%20-%20un%20texte%20de%20Perla%20Serfaty-Garzon.PDF>
- x « Valorisation », s. d., <http://valorisation.com/valorisation.html>
- x « valoriser : définition, synonymes et conjugaison du mot valoriser dans le dictionnaire », <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/valoriser/>
- x « Réappropriation : Nouvelle Langue Française », <http://nouvellelanguefrancaise.hautetfort.com/archive/2009/04/21/reappropriation.html>
- x « CHALON : lancement du livret découverte "Raconte-moi le coeur de Chalon-sur-Saône" » http://www.vivre-a-chalon.com/lire_CHALON-_lancement-du-livret-decouverte-Raconte_moi-le-coeur-deChalon_sur_Saone_230347f91a0b9d091283b31708a6e8dec004bd6e.html
- x « GDM_PP_et_CT_Poitiers.pdf (Objet application/pdf) », http://www.adcs.cnrs.fr/IMG/pdf/GDM_PP_et_CT_Poitiers.pdf
- x « Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace », http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180

b. Recherche d'information

- x « Conseil général de la Lozère » <http://www.lozere.fr>
- x <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo020502/MENE0200882C.htm>
- x « Patrimoine et Education à l'environnement », fiche thématique n°10, ifrée-ore, décembre 2010, <http://ifree.asso.fr/>

- x « Le Parc National des Cévennes » www.cevennes-parcnational.fr

c. Exemple de livret :

- x « Livret découverte du patrimoine de Saint-Martin-du-var », http://www.ecpva.fr/livret/smdv_p_01.html
- x « Patrimoine: Les livrets découverte "Laissez-vous conter..." », <http://www.agglo-montbeliard.fr/patrimoine2010/dummy-4.3.0/index.php?id=148>
- x « Pour une définition ethnologique du patrimoine (2) : deux démarches de patrimonialisation - Quelque part en thèse », <http://www.quelquepartentthese.eu/spip.php?article31>

B. Bibliographie

- x Coordonnée par Cheriki-Nort Juliette, « Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie », réseau école et nature, ed. Yves Michel, 2010
- x J.-P. Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », ed. Liana Levi, 2000
- x Région Languedoc-Roussillon, « Patrimoine-environnement et développement touristique en Languedoc-Roussillon », le sud intense
- x Vidal Michel, « L'éducation au développement durable dans tous ses états », histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques », SupAgro Florac, 2009
- x Vincent Veschambres, Fiche de lecture : Traces et mémoires urbaines,

→ Exemple de livret :

- x « « CAEN ET LA RENAISSANCE », Parcours découvert, première approche », CPIE Vallée de L'Orne, DRAC Basse Normandie, Cndp, Amis du Musée de Normandie, 2001
- x « La Grâce-de-dieu, l'histoire de mon quartier... », CAEN Normandie, CPIE Vallée de L'Orne, DRAC Basse Normandie, Cndp, Amis du Musée de Normandie, 2010
- x « « Caen, une ville à explorer, CAEN HISTORIQUE », Parcours découverte », CPIE Vallée de L'Orne, DRAC Basse Normandie, Cndp, Amis du Musée de Normandie, CRDP

Illustration

Schéma :

- Schéma 1 : Les différentes facettes de la notion de patrimoine p 9

- Schéma 2 : Cocurès p 18

- Schéma 3 : Le déroulement du stage de novembre à juin p 22

Graphique :

- Graphique 1 : Les activités de l'association "En Chemin..." en 2009 (cf annexe 2) p 16

Carte :

- Carte 1 : Cocurès et Florac p 13